



Etude de cas sur le projet de réponse d'urgence aux inondations



Le cash distribution post catastrophe, quelle appréciation des bénéficiaires du projet START FUNDS 2



Sawadogo/Simporé
Zalissa

Je suis madame
Sawadogo/Simporé
Zalissa.

J'habite dans le quartier précaire de l'arrondissement N°7. J'ai deux (02) enfants et je vis avec mon mari dans une maison de 10 tôles. La pluie a commencé au petit matin quand nous dormions et aux environs de 10 heures

nos maisons sont tombées. C'est la première fois que je vis une telle situation avec mes enfants. Au début de la pluie, nous avons essayé de bloquer l'eau avec les vieux pagens mais par la suite c'était impossible et nous étions obligés d'abandonner pour sauver nos vies.

Quand le drame est arrivé, j'ai menacé de repartir chez mes parents mais mon mari m'a négocié de rester qu'on allait trouver une solution. Quelques temps après nous avons entendu un crieur public nous invitant à rejoindre le site de l'école. Au départ, nous étions seulement trois femmes parce que les autres cherchaient d'autres solutions. Mais plus tard ils nous ont rejoints. Quand nous sommes arrivées, j'étais très inquiète et démoralisée.

J'ai reçu en plus du matériel, la somme de 70.000 FCFA comme appui financier dont 40.000 FCFA pour la réhabilitation de ma maison et 30.000 FCFA pour l'alimentation. Avec cet argent je compte acheter des tôles et de bonnes briques pour aider mon mari à refaire la maison. Je vais le convaincre pour qu'il ne construise pas dans cette même zone parce que je ne suis plus prêt à être humiliée dehors.

Grâce au 30.000 FCFA les sinistrés se cotisent pour payer de condiments et le charbon pour faire la cuisine. Ne saurait été cette aide financière, certaines femmes seraient obligées de vendre leurs matériels et les vivres qu'elles ont reçu pour faire la cuisine. C'est vraiment une bonne approche dans l'appui aux personnes sinistrées.



Je sais aussi que certaines femmes sont obligées aujourd'hui d'utiliser une partie de cet argent pour garantir la scolarité de leur, parce qu'elles ne font plus le petit commerce qu'elles exerçaient avant ce drame. Moi-même c'est ce que j'ai fait. J'ai un enfant de 13 ans qui fait la 5^{ème}. Je me débrouillais pour payer sa scolarité grâce à mon petit commerce, mais depuis que je suis ici, je ne fais rien, tout est bloqué. Comment faire. Ce n'est pas un détournement mais nous sommes confrontées à la réalité. Cette aide nous a beaucoup soulagées.

En plus j'ai été désignée avec deux autres personnes comme responsable du site.

Notre rôle est de veiller à la propriété du site. Nous organisons les femmes pour faire le nettoyage des toilettes et des salles où nous

dormons. Nous les organisons également par groupe pour faire la cuisine sur le site. Nous les sensibilisons surtout à la bonne cohabitation.



Pendant la phase d'identification des bénéficiaires de l'aide de **Christian Aid**, nous avons été associées. Pour éviter que de faux sinistrés ne bénéficient, nous faisons la vérification la nuit. Ce qui a permis d'avoir une liste fiable qui contient essentiellement les vrais sinistrés.

Je salue les donateurs de cette aide, pour ce geste qu'ils nous ont apportés.

Nous allons prier Dieu pour avoir les moyens construire en mieux pour ne plus se retrouver ici l'année prochaine.